

# L'art du risque

**Le risque zéro n'existe pas...** Pourtant, il nous guette, embusqué derrière le principe de précaution, dans l'ombre d'une assurance, sous la garantie du constructeur. Pour éviter la catastrophe, ou pour se protéger de ses retombées éventuelles, chacun s'abrite, se sécurise, ouvre un parapluie, prévoit un parachute, un filet de protection, une corde de rappel.



La chronique de  
**Yves Duteil**

Auteur-compositeur-interprète,  
maire de Précy-sur-Marne.

« ENTRE NOTRE  
EXALTATION ET NOS  
PEURS CHRONIQUES,  
LE PLUS GRAND  
RISQUE SERAIT...  
DE NE PAS EN  
PRENDRE. »

Un monde sans risques pourrait-il devenir notre idéal? L'innovation, la recherche, l'aventure, la compétition, l'exploration reposent sur l'inconnu, dans le lit même du risque majeur, au seuil du danger. Le quotidien les y rejoint, à l'école, en avion, partout où la prudence est de mise, à la mairie de chaque commune, en traversant la rue ou en tombant amoureux. La prise de risque semble s'estomper à mesure que le courage de vivre nous quitte. La peur de s'engager, de se marier, de s'envoler du nid conduira-t-elle les générations du futur vers l'amour en CDI? Tout engagement comporte des aléas, et l'apprentissage consiste autant à les gérer qu'à les éviter. Si l'existence nous capitonne la route, nous met des airbags aux chaussures et nous enferme à l'abri des épreuves qui nous renforcent ou de l'adversité qui nous construit, le premier vrai coup dur ne risque-t-il pas d'être aussi le dernier?

La chasse aux responsables entraîne aussi dans son sillage la grande chaîne du défaussement. Par avance, on recule. Chacun décline toute responsabilité par fax, e-mail ou par courrier, pour refiler la patate chaude au voisin. Entre notre exaltation et nos peurs chroniques, le plus grand risque serait de ne pas en prendre. Aimer, c'est risquer de souffrir, mais une cuirasse nous protégerait du risque d'échouer, pourtant le succès n'arrive qu'à ce prix.

Même si l'aventure de la vie se termine toujours très mal, il n'existe pas de meilleur remède contre le néant... Devant le péril, omniprésent dans notre vie, la meilleure protection n'est-elle pas la vigilance, celle qu'on endort en se mettant à l'abri de tout? Vaincre sa peur est un rite commun à toutes les espèces. L'oiseau doit se lancer dans le vide pour découvrir qu'il peut voler. Le risque s'apprivoise quand on se mesure à lui. La sécurité est devenue notre thème d'élections. Qu'elle soit rapprochée, sociale, routière, publique, alimentaire, nucléaire ou de l'emploi, beaucoup s'assurent, se rassurent, peu assument. La pire des assurances agréées, c'est celle de nos sentiments les meilleurs... ■